

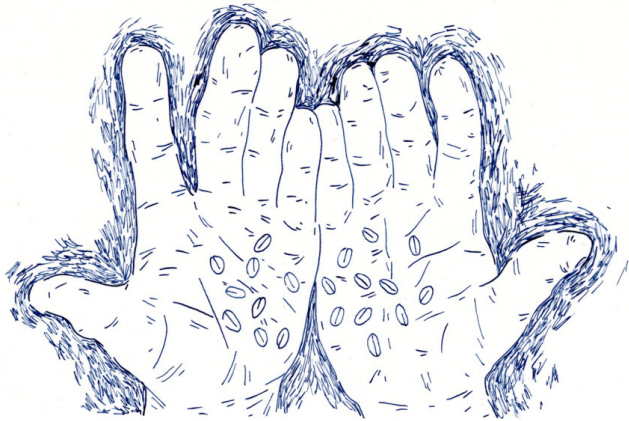
# 1<sup>er</sup> prix du concours bande dessinée

« Remi » de Léa GAUTHERIN

## Note d'intention

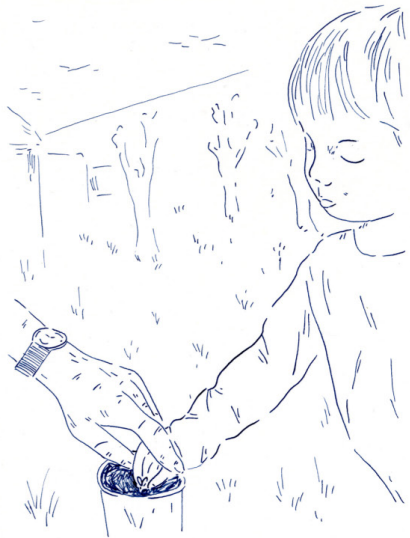
Mon grand-père avait une confiance infinie en l'avenir, en la bonté des humains, de l'amour pour toutes les créatures vivantes. Alors que faire, quand la personne qui représentait l'espoir, meurt ? Comment faire pour ne pas laisser partir l'espoir avec elle ? Est-ce que, lorsqu'on retrouve l'espoir justement, c'est qu'on a fait son deuil ? Lorsque les souvenirs sont doux à nouveau, que l'on peut à nouveau se tourner vers l'avenir ? Le deuil est une forme d'espérance, la vie continue après le décès de quelqu'un qu'on aime. Pour célébrer mon grand-père, l'espoir qu'il m'a transmis, j'ai réalisé cette bande dessinée. C'est le portrait en creux d'un absent. On le décrit, on parle de lui, mais on ne le perçoit que par fragments grâce auxquels on peut le construire, commencer à le dessiner. D'abord, il y a les mains, qui ouvrent le texte, qui le ferment aussi. C'est important les mains, c'était son outil de travail, et aujourd'hui c'est le mien. Les siennes ont été colorées par les légumes, piquées par les orties, abîmées par la terre et le passage du temps. Les miennes restent blanches, seulement tachées parfois, par de l'encre ou un peu de peinture. Le motif des mains revient, pour planter, jouer aux cartes, faire de la musique. Les mains servent à transmettre aussi. Le visage de mon grand-père est absent, sauf sur une photo, pour parler d'une autre absence, et sur la dernière page, où on le découvre. Il devient visible, au moment où l'on comprend qu'il n'est plus là.

mon grand-père avait les grandes mains calleuses  
d'un homme qui, toute sa vie, a travaillé la terre.

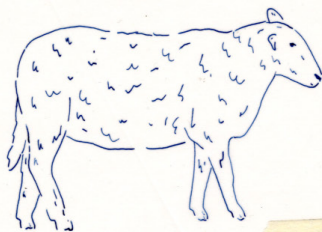


des mains qui pouvaient cueillir des orties  
sans être piquées.

des mains que je lui envoie.

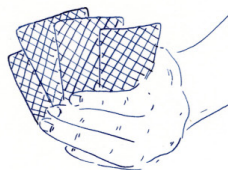


il avait la voix douce, de celles qui racontent bien les histoires.



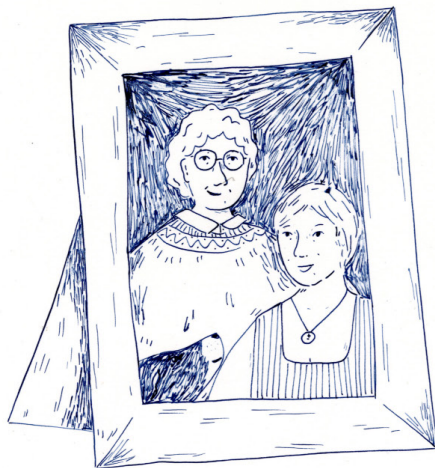
les cheveux bouclés, comme  
les moutons qu'il élevait.

on jouait souvent aux cartes



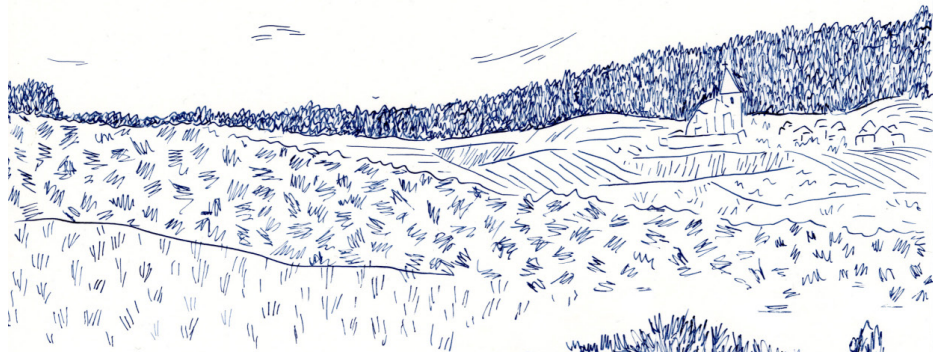
il perdait  
tout le temps.

mon grand-père vivait dans la montagne

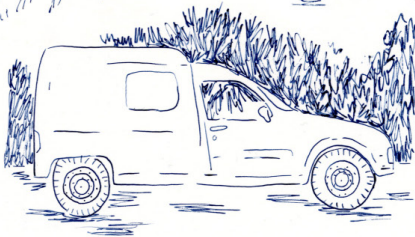


seul avec son chien.

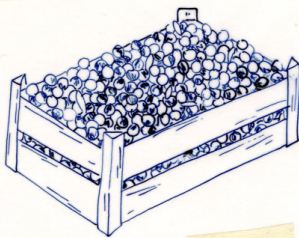
il savait la météo du lendemain  
grâce au ciel du soir.

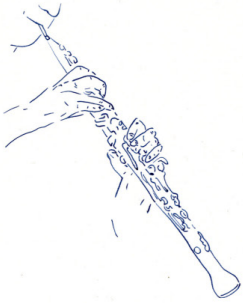
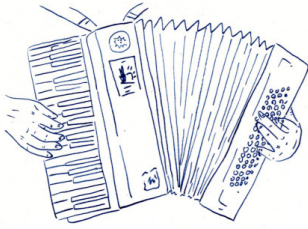


il récoltait les premières  
tomates le 15 juillet,  
pour les offrir à ma mère.

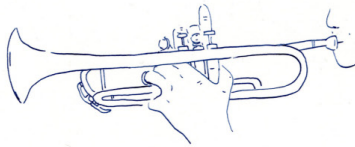


et il nous emmenait dans  
sa C15 cueillir des mirabelles.





mon grand-père  
fermait les yeux  
pour écouter quand on lui  
jouait de la musique.



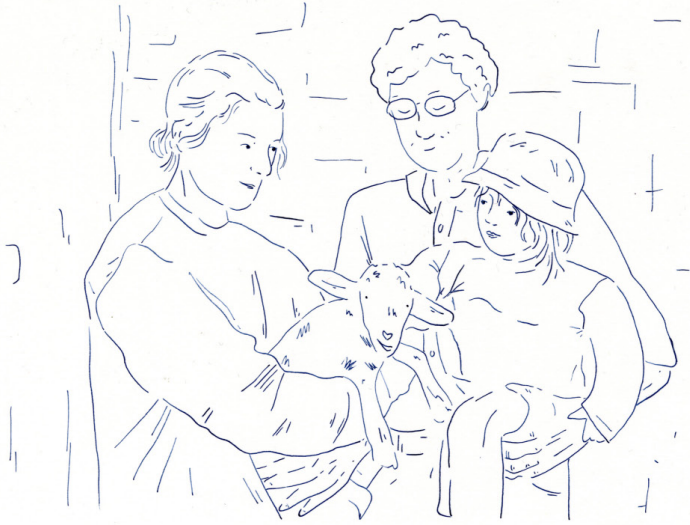
mon grand-père avait de belles mains calleuses



les cheveux bouclés

et une voix douce

et moi,



j'avais l'espoir qu'il ne vieillisse jamais.